

## FIGURINES D'OS PRISMATIQUES D'ÉPOQUE NÉOLITHIQUE EN ROUMANIE

EUGEN COMȘA

Les fouilles archéologiques des divers sites néolithiques de Roumanie méridionale ont mis au jour, entre autres documents, une série assez riche de figurines anthropomorphes d'os. C'est un fait généralement connu que les toutes premières pièces de cette série du territoire roumain ont été recueillies dès la seconde moitié du siècle dernier lors de la fouille des sites néolithiques du sud de la Valachie pratiquée par D. Butculescu. Mais la plupart des figurines en question représentent le fruit des recherches effectuées dans plusieurs stations néolithiques après 1920.

Leur nombre croissant allait rendre nécessaire une étude de synthèse. Celle-ci devait paraître en 1931<sup>1</sup> avec la classification tripartite suivante :

— une première catégorie étant celle des figurines d'os prismatiques ;

— la deuxième catégorie englobant les pièces faites de tablettes d'os ;

— enfin, la troisième et dernière catégorie comportait les figurines connues sous le nom conventionnel de «en violon»<sup>2</sup>.

Au cours de la dernière vingtaine d'années, toute une série d'études ont réexaminé les divers problèmes liés à ces figurines anthropomorphes, sous les signatures de : Mioara Zgîbea<sup>3</sup>, Silvia Marinescu-Bîlcu et Barbu Ionescu<sup>4</sup>, Vladimir Dumitrescu<sup>5</sup>, ainsi que sous la signature de l'auteur du présent article.

<sup>1</sup> Vladimir Dumitrescu, *Figurinele antropomorfe de os din civilizația eneolitică balcano-danubiană, dans „Închinare lui N. Iorga cu prilejul împlinirii vârstei de 60 de ani”, Cluj, 1931 (tirage à part).*

<sup>2</sup> *Ibidem*, p. 2—9.

<sup>3</sup> Dinu V. Rosetti, *PMMB*, 1, 1934, p. 23, 40, 45 et pl. 4/4.

<sup>4</sup> Silvia Marinescu-Bîlcu et Barbu Ionescu, *Catalogul sculpturilor eneolitice din Muzeul raional Oltenița, Sibiu, 1967, p. 23—27 et pl. 18/3, 6, 9.*

<sup>5</sup> Vladimir Dumitrescu, *Arta preistorică în România, București, 1974, p. 244—245 et p. 246 (fig. 269).*

Ayant estimé utile la reprise de la problématique des figurines anthropomorphes d'os, après une étude d'ensemble, embrassant toutes les pièces de ce genre<sup>6</sup>, j'ai consacré de brèves synthèses à chaque catégorie en soi, autrement dit des synthèses consacrées aux exemplaires de la phase de transition des cultures Boïan-Gumelnița<sup>7</sup>, de la phase moyenne Gumelnița<sup>8</sup> et à ceux de l'espèce dite «en violon»<sup>9</sup>.

Cette fois-ci j'ai réuni, en les synthétisant et les interprétant au point de vue historique, les données accessibles (c'est-à-dire mentionnées par la littérature spécialisée) concernant les figurines anthropomorphes d'os de la catégorie dite «prismatique». Il s'agit des pièces de forme prismatique, comme leur nom l'indique, d'un contour spécifique et présentant trois arêtes. Elles ont été confectionnées dans des métapodes moyens, notamment de porc<sup>10</sup> (les spécialistes précisent que généralement les os utilisés ont appartenu à des bêtes encore jeunes, à la diaphyse non encore soudée à l'épiphyse)<sup>11</sup>. Il semble aussi que quelques pièces — plutôt rares — sont faites de métapodes de sanglier<sup>12</sup>.

L'exécution des figurines anthropomorphes de forme prismatique les représente schématisées à l'extrême et l'artisan respectif a tenu compte de la forme caractéristique, propre aux métapodes de porc. Ces os sont de forme à peu près cylindrique, gonflés aux deux bouts<sup>13</sup>. Pour en obtenir des figurines, les tronçons supérieurs d'os étaient polis de manière à leur donner trois facettes : l'arête la plus tranchante départageait le visage, reproduisant l'arc du nez, cependant que les yeux sont souvent indiqués au moyen de deux petites alvéoles circulaires. Parfois, le bord des deux facettes était percé d'un trou de manière à pouvoir y passer un ruban, rendant possible de la sorte l'utilisation de cette pièce comme breloque à l'usage des jeunes filles et des femmes. La troisième facette représentait la nuque. Toujours grâce au polissage, le corps de ces figurines prenait une forme prismatique. Notons que leur superficie est toujours lustrée. Chez absolument toutes les pièces, la partie inférieure est polie de manière à leur conférer une facette horizontale bien lisse, ce qui permet la position verticale.

Jusqu'à présent, le nombre des figurines d'os anthropomorphes de forme prismatique récoltées par les fouilles ou trouvées de façon fortuite en territoire roumain est plutôt modeste. Toutes les pièces de cette catégorie trouvées jusqu'à l'heure actuelle remontent à la dernière période du néolithique. En Roumanie, ces pièces ont été l'apanage (puisque confectionnées et utilisées par elles) des communautés culturelles Gu-

<sup>6</sup> Eugen Comșa, dans *Festschrift für Richard Pittioni zum siebenzigsten Geburtstag*, Wien, 1976, p. 158—166.

<sup>7</sup> Idem, *SCIVA*, 27, 1976, 4, p. 557—564.

<sup>8</sup> Idem, *Dacia*, N.S., 23, 1979, p. 69—77.

<sup>9</sup> Idem, *Pontica*, 10, 1977, p. 45—51.

<sup>10</sup> Rudolf Albert Maier, 42. *BerRGK*, 1961, p. 203.

<sup>11</sup> *Ibidem*, p. 203.

<sup>12</sup> Vladimir Dumitrescu, *Revue Internationale des Études Balkaniques*, III, tome II (6), Beograd, 1938, p. 374.

<sup>13</sup> L'hauteur de ces figurines est entre 5 et 8 cm.

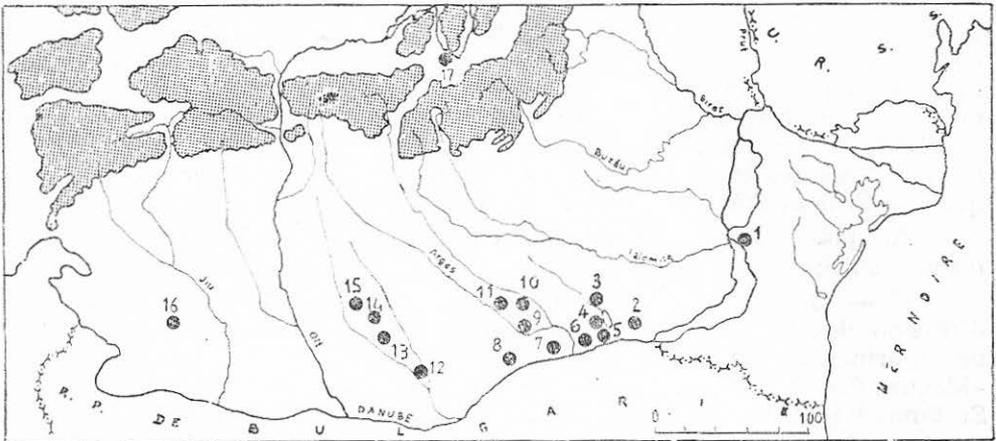


Fig. 1. Carte des découvertes : 1 Hirșova ; 2 Cunești ; 3 Vlădiceasca ; 4 Sultana ; 5 Chiselet ; 6 Gumelnița ; 7 Căscioarele ; 8 Pietrele ; 9 Vidra ; 10 Glina ; 11 Jilava ; 12 Calomfirești ; 13 Licuriciu ; 14 Zîmbreasca ; 15 Balaci ; 16 Sălcuța ; 17 Bod.

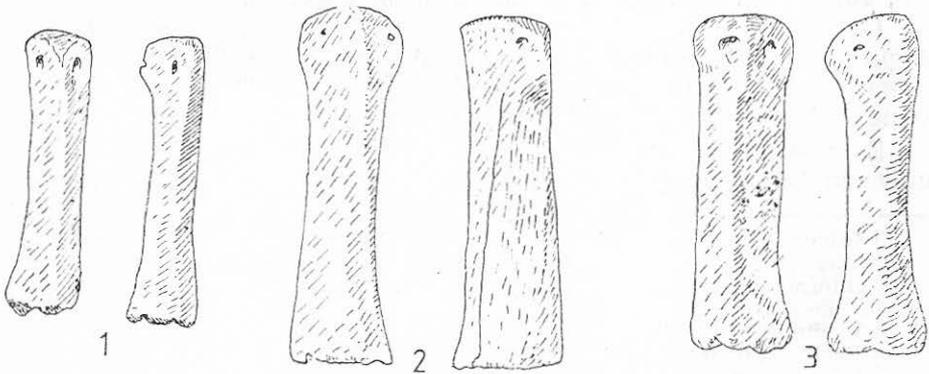


Fig. 2. Figurines prismatiques en os de : 1, 3. Gumelnița ; 2 Căscioarele (d'après S. Marinăscu-Bîlcu et B. Ionescu, *op. cit.*, pl. 18/3, 6, 9).

melnița, de Valachie et de Dobroudja, ainsi que des communautés de la culture Sălcuța en Olténie et de la culture Cucuteni, dans le sud-est de la Transylvanie.

Il convient de retenir que grâce aux circonstances de leur mise au jour, certaines figurines de cette catégorie ont permis une datation plus précise, dans le cadre de telle ou telle culture. En même temps, les pièces recueillies dans des zones proches aident à dégager le synchronisme entre les diverses phases des cultures voisines.

Les figurines d'os prismatiques sont plus ou moins fréquentes dans les territoires des cultures susmentionnées. Une fréquence plus

marquée indique avec certitude leur berceau pour ainsi dire, à savoir la zone où elles étaient confectionnées et utilisées de préférence. Par contre, la fréquence réduite montre que nous avons affaire à des pièces étrangères au milieu où elles ont été trouvées, parvenues là par les voies de l'échange entre les communautés représentant des cultures différentes. Dans ce dernier cas, les pièces respectives ne sauraient avoir aucun rapport avec les croyances de la communauté dans le territoire desquelles elles ont été mises au jour.

Au point de vue régional et culturel, la situation se présente comme suit :

I° — Dans le sud-est du pays, les stations suivantes de l'aire de diffusion des communautés culturelles Gumelnița ont livré cette sorte de figurines d'os prismatiques : 1) Hîrșova<sup>14</sup> ; 2) Cunești, au lieu-dit «Măgura Cuneștilor»<sup>15</sup> ; 3) Vlădiceasca<sup>16</sup> ; 4) Sultana, au lieu-dit «Măgura Sultana»<sup>17</sup> ; 5) Chiselet, au lieu-dit «Grădiștea Fundeanca»<sup>18</sup> ; 6) Ulmeni — «Gumelnița»<sup>19</sup> ; 7) Căscioarele, au lieu-dit «Ostrovel»<sup>20</sup> ; 8) Pietrele, au lieu-dit «Gorgana»<sup>21</sup> ; 9) Vidra<sup>22</sup> ; 10) Glina, au lieu-dit «la Nuci»<sup>23</sup> ; 11) Jilava, au lieu-dit «Măgura Jilavei»<sup>24</sup> ; 12) Calomfirești, au lieu-dit «Măgura Calomfireștilor»<sup>25</sup> ; 13) Licuriciu<sup>26</sup> ; 14) Zîmbreasca<sup>27</sup> ; 15) Balaci, au lieu dit «Măgura de la Baltă»<sup>28</sup>.

Les plus anciennes en date de ces trouvailles sont celles faites à «Măgura Calomfireștilor» vers les années 1870 par D. Butculescu et conservées à l'Institut d'archéologie de Bucarest<sup>29</sup>. C'est vers la même époque qu'on a également trouvé les figurines similaires de Balaci<sup>30</sup>.

En vue d'une datation plus exacte, mentionnons qu'au cours des fouilles archéologiques de Dinu V. Rosetti sur le tell en bordure du

<sup>14</sup> Information reçue de la part de Doina Galbenu, auquel nous exprimons nos remerciements par cette voie aussi.

<sup>15</sup> Information reçu de la part de Marian Neagu, auquel nous remercions par cette voie aussi.

<sup>16</sup> Vladimír Milošević, *Chronologie der jüngeren Steinzeit Mittel-und Südosteuropas*, Berlin, 1949, p. 61—62 et pl. 25/10.

<sup>17</sup> Information reçu de la part de Mircea Udrescu, auquel nous remercions par cette voie aussi.

<sup>18</sup> Hortensia Dumitrescu, *Dacia*, 3—4, 1927—1932, 1933, p. 152, fig. 2/5, p. 153.

<sup>19</sup> Silvia Marinescu-Bîlcu et Barbu Ionescu, *op. cit.*, p. 25, no. 40, pl. 18/9, p. 26, no. 42, pl. 18/3.

<sup>20</sup> Gh. Stefan, *Dacia*, 2, 1925, p. 184—185 et p. 190, fig. 44/4—8 ; Vladimir Dumitrescu, *SCIV*, 16, 1965, 2, p. 228 ; Silvia Marinescu-Bîlcu et Barbu Ionescu, *op. cit.*, p. 25 no. 41, pl. 18/6.

<sup>21</sup> D. Berciu, *Materiale*, 2, 1956, p. 540 et p. 541 (fig. 66/6, 7).

<sup>22</sup> Dinu V. Rosetti, *op. cit.*, p. 23, 40, 45 et pl. 4/4.

<sup>23</sup> Ion Nestor, *Dacia*, 3—4, 1927—1932, 1933, p. 232 (fig. 5/6, 15, 16) et p. 233.

<sup>24</sup> Figurine découverte par Dinu V. Rosetti en 1929.

<sup>25</sup> Vladimir Dumitrescu, *op. cit.*, Beograd, 1938, p. 373, note 7.

<sup>26</sup> Idem, *Dacia*, 9—10, p. 532—533 et p. 534 (fig. 2/1).

<sup>27</sup> Idem, *Revue international des Études Balcaniques*, III, Tome II (6), Beograd, 1938, p. 373, note 7.

<sup>28</sup> *Ibidem*.

<sup>29</sup> *Ibidem*.

<sup>30</sup> *Ibidem*.

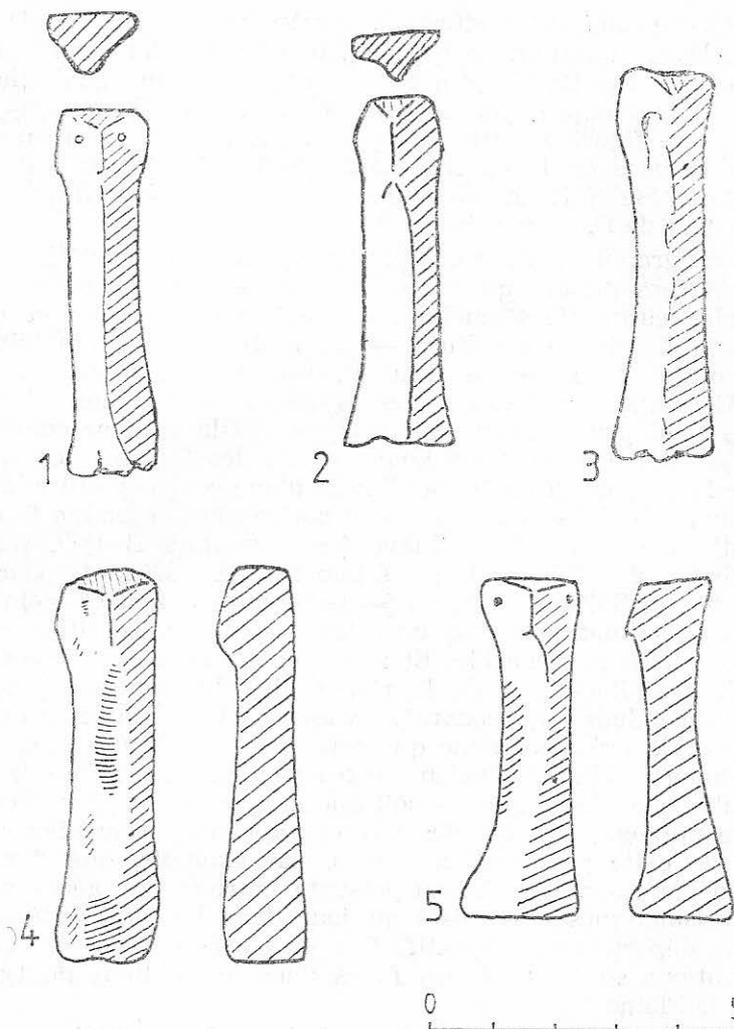


Fig. 3. Figurines prismatiques en os de : 1—3 Glina (d'après Ion Nestor, *op. cit.*, p. 232, fig. 5/6, 15, 16) ; 4,5 Pietrele (d'après D. Berciu, *op. cit.*, p. 541, fig. 66/6,7).

village de Vidra, des observations stratigraphiques ont pu être faites. L'étude valorisant les résultats de ces fouilles précisait que les figurines de cette espèce ont été trouvées dans la couche culturelle Vidra II B, qui comporte des documents archéologiques typiques de la phase Sultana (= Gumelnița A 2)<sup>31</sup>. Bien plus tard, les remarques de Vidra

<sup>31</sup> Dinu V. Rosetii, *op. cit.*, p. 23.

allaient recevoir une autre attestation, grâce aux fouilles de D. Berciu à Pietrele. Dans la station de type tel, que les habitants appelle «Gorgana», parmi des restes de pisé calciné provenant de l'habitation no 1 et avec «d'autres objets, sur le côté occidental de la maison»<sup>32</sup>, il y avait aussi une figurine prismatique d'os. Or, l'habitation respective se trouvait à la base de la couche culturelle III de Gorgana, datée elle aussi de la phase Sultana (= Gumelnița A 2 et Gumelnița II, selon la périodisation de D. Berciu)<sup>33</sup>.

La stratigraphie des fouilles pratiquées sur le tell de Vidra montre que les figurines prismatiques d'os, de type anthropomorphe, appartenant à l'aire culturelle Gumelnița ont été confectionnées et utilisées aussi vers la fin de cette culture — phase Jilava (= Gumelnița B 1). Et dans son ouvrage précité Dinu V. Rosetti notait que «la couche Vidra II C comporte également des figurines prismatiques d'os»<sup>34</sup>. La découverte faite par le même archéologue à Jilava vient confirmer la datation de cette époque d'une bonne partie des figurines en question. Il s'agit de la présence à «Măgura Jilavei» d'une couche culturelle unique dégagée par les fouilles et avec un seul horizon (un ensemble fermé, par conséquent) daté de la phase Jilava (= Gumelnița B 1)<sup>35</sup>. Aussi, les données disponibles offrent-elles des témoignages suffisants pour la datation des phases Sultana et Jilava (= Gumelnița A 2 et Gumelnița B 1) des figurines prismatiques d'os trouvées dans l'aire de diffusion de la culture Gumelnița en Valachie. Et nous venons de parler seulement de la Valachie méridionale et de la rive droite du Danube (Dobroudja), mais la culture Gumelnița couvrait presque toute la Valachie et la Dobroudja. Il est à présumer donc que cette sorte de figurines, datées des phases Sultana et Jilava, devaient se trouver également dans les autres stations culturelles de ce type — soit que déjà mises au jour elles attendent d'être publiées, soit qu'elles feront l'objet des trouvailles à venir. A l'appui de cette présomption notons, par exemple, que l'exposition du Musée départemental de Buzău présente, entre autres pièces, quelques figurines prismatiques d'os mises au jour dans les sites culturels Gumelnița du département respectif. Ces conclusions reposent donc sur des observations stratigraphiques faites dans les stations de type Gumelnița de la Plaine Roumaine.

On ne saurait négliger de citer ici l'avis du regretté savant Vladimir Milojević à ce propos. Il s'agit d'un bref paragraphe de sa grande synthèse, paragraphe où il traite des questions de chronologie liées aux figurines d'os propres à l'aire de diffusion de la culture Gumelnița, trouvées en Valachie et dans l'est de la Bulgarie<sup>36</sup>. Se fondant sur des exemplaires mis au jour dans des conditions stratigraphiques parfaite-

<sup>32</sup> D. Berciu, *op. cit.*, p. 540.

<sup>33</sup> *Ibidem*, p. 540.

<sup>34</sup> Dinu V. Rosetti, *op. cit.*, p. 45.

<sup>35</sup> Figurine découverte par Dinu V. Rosetti pendant les fouilles de l'année 1929.

<sup>36</sup> Vladimir Milojević, *op. cit.*, p. 61—62 et pl. 25/10.

ment claires, il tire la conclusion que ces figurines ont commencé à servir dès la phase Gumelnița A 1 (selon notre périodisation, dès la phase de transition) et leur usage s'est maintenu jusqu'à la fin du développement de cette culture. Le même savant donne aussi une courte statistique de ces figurines. Il en résulte que les couches culturelles Gumelnița A 1 en ont livré 5 pièces, celles de la phase Gumelnița A 2 en ont livré 13, alors que les couches culturelles de la phase Gumelnița B 1 n'en ont livré que 3 pièces<sup>37</sup>. Ces chiffres sont éloquentes, démontrant que la phase Gumelnița A 2 (= phase Sultana) fut celle de leur fréquence maximale.

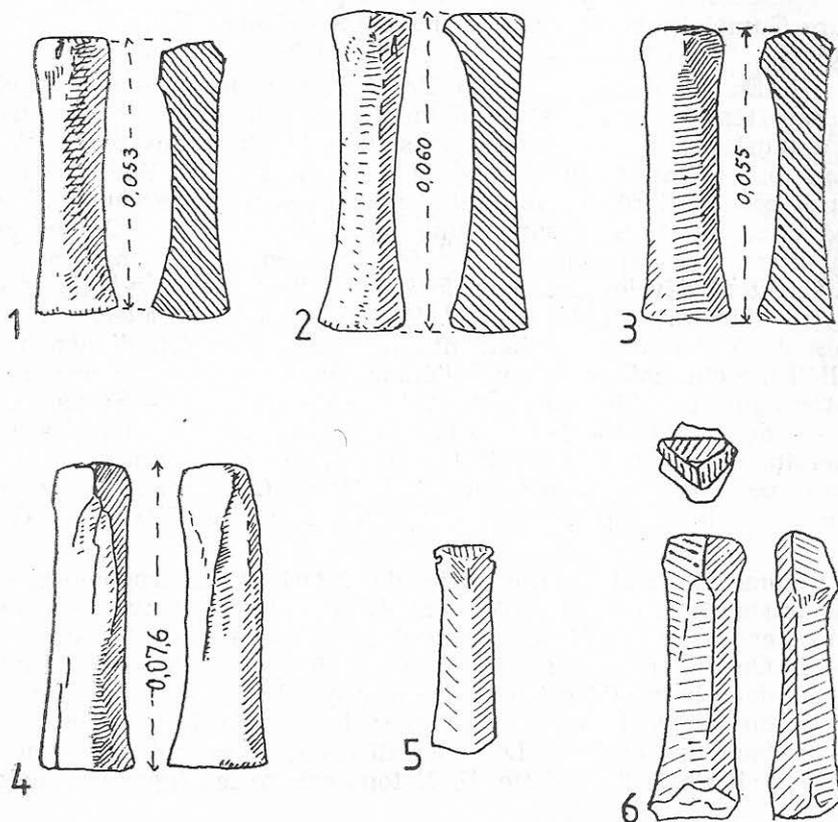


Fig. 4. Figurines prismatiques en os de : 1—3. Sălcuța (d'après D. Berciu, *op. cit.*, 1961, p. 334, fig. 157/1, 3,5) ; 4. Licuriciu (d'après Vl. Dumitrescu, *op. cit.*, 1945, p. 534, fig. 2/1) ; 5. Vidra, (d'après Dinu V. Rosetti, *op. cit.*, pl. 4/4) ; 6. Bod (d'après H. Schroller, *Stein und Kupferzeit Siebenbürgens*, Berlin, 1933, pl. 40/5).

<sup>37</sup> *Ibidem*, p. 61.

II. Les premières figurines prismatiques d'os trouvées en Olténie remontent à l'an 1951, mises au jour pendant les fouilles du lieu-dit «Piscul Cornișorului» de Sălcuța, station éponyme de la culture connue sous ce nom. Les observations stratigraphiques faites à l'occasion des fouilles respectives ont rendu possible la précision que les figurines en question sont des couches Sălcuța II et II b<sup>38</sup>.

En Olténie, ces figurines étaient confectionnées selon le même procédé que celles de l'aire de diffusion de la culture Gumelnița. A notre avis, bien que s'agissant d'objets menus, le fait que ces objets semblent avoir été typiques seulement pour les zones couvertes par les deux cultures Gumelnița et Sălcuța permettrait d'établir certains synchronismes, même partiels, entre les phases Sultana et Jilava de la culture Gumelnița de Valachie et les étapes Sălcuța II a et Sălcuța II b d'Olténie.

III. En ce qui concerne la Transylvanie, nous ne disposons que d'un seul témoignage. Il s'agit d'une figurine prismatique d'os trouvée il y a plusieurs décennies dans le sud-est de la Transylvanie dans la station de «Priesterhügel», près de la commune de Bod<sup>39</sup>. L'horizon culturel qui l'a livrée comportait des vestiges de type Cucuteni, de la phase Cucuteni A. S'agissant d'une pièce isolée, nous estimons qu'elle a dû parvenir là par la voie des échanges entre les communautés de type Cucuteni développées dans le sud-est de la Transylvanie et celles du type Gumelnița de Valachie<sup>40</sup>. Toutefois, bien qu'isolée, cette pièce représente, selon nous un élément important pour l'établissement d'un parallélisme chronologique entre l'étape Cucuteni A 2 ou Cucuteni A 3, attestée dans la station de Bod, et l'une des phases — Sultana ou Jilava — de la culture Gumelnița. La plus vraisemblable des phases Gumelnița nous semble celle B 1, car à Gumelnița même a été dégagé un vase peint de la phase Cucuteni A (étape Cucuteni A 3), contenant plusieurs petits récipients typiques de la phase Jilava (= Gumelnița B 1)<sup>41</sup>.

Comme de juste, cette sorte de figurines anthropomorphes, de forme prismatique et faites d'os, ont été également trouvées au sud du Danube, en Bulgarie. Elles sont typiques surtout pour la culture Gumelnița. On les trouve attestées aussi bien au nord qu'au sud des Balkans, dans la moitié orientale de ce pays. Leur lot le plus important provient du tell de Roussé<sup>42</sup>. Certaines de ces figurines étaient percées à la hauteur des oreilles. Les spécialistes qui les ont mises au jour pensent qu'il s'agit d'amulettes<sup>43</sup>. Notons encore les figurines analogues

<sup>38</sup> D. Berciu, *Contribuții la problemele neoliticului în România în lumina noilor cercetări*, București, 1961, p. 336, p. 334 (fig. 157/1, 3, 5).

<sup>39</sup> H. Schroller, *Mannus*, 6, (Ergänzungsband), 1928, p. 232—235.

<sup>40</sup> Vladimir Dumitrescu, *op. cit.*, 1931, p. 3.

<sup>41</sup> Idem, *Dacia*, N.S., 8, 1964, p. 59—60.

<sup>42</sup> G. Georgiev et N. Angelov, *Izvestija-Institut*, Sofia, 18, 1952, p. 167 (fig. 155) ; 168 ; Idem, *Izvestija-Institut*, Sofia, 21, 1957, p. 99.

<sup>43</sup> *Ibidem*, p. 99.

trouvées au sud des Balkans, dans la station de Bikovo<sup>44</sup>. A propos de ces dernières, les spécialistes précisent qu'elle ont eu un long usage, car elles ont été livrées par plusieurs horizons culturels, entre 6 et 2 mètres de profondeur<sup>45</sup>.

Enfin, d'autres figurines analogues ont été trouvées aussi dans quelques stations de type Sălcuța-Krivodol<sup>46</sup>, de la moitié occidentale de la Bulgarie.

A retenir aussi que dans certaines stations de Bulgarie on a relevé des figurines prismatiques anthropomorphes en terre cuite<sup>47</sup>.

Quant à la signification de ces figurines, ce doit être celle ordinaire, autrement dit elles se rattachent au culte de la fécondité. En revanche, on ne saurait donner une réponse exacte à la question concernant la manière dont on utilisait ces pièces. Quelques-unes présentent des trous par lesquels on devait passer un ruban pour les porter suspendues au cou, mais bon nombre d'entre elles sont dépourvues de ces orifices.

A la différence des autres figurines anthropomorphes d'os (plates) qui devaient certainement représenter le travail d'artisans qualifiés, c'est-à-dire provenant de certains ateliers qui ne fonctionnaient que dans un nombre limité de stations Gumelnița (et probablement Sălcuța), les figurines prismatiques d'os étaient d'une confection de beaucoup plus facile. C'est pourquoi il est à supposer qu'elles pouvaient être confectionnées dans n'importe quelle station, par des personnes qui n'avaient pas besoin d'une spécialisation en ce sens.

<sup>44</sup> P. Detev, *Godišnik Plovdiv*, 1954, p. 163 et p. 166 (fig. 30).

<sup>45</sup> *Ibidem*.

<sup>46</sup> Bogdan Nikolov, *Studia Praehistorica*, 1—2, Sofia, 1978, p. 127, pl. 3.

<sup>47</sup> R. Popov, *Izvestija-Société*, Sofia, 6, 1916—1918, p. 139 (fig. 144).